

# HISTOIRE L'idée d'Europe au XX<sup>e</sup> siècle

Dossier de l'élève

Conception : Alice Gallois, Laura Le Gall (Cinémathèque de Toulouse), Salem Tlemsani (enseignant-formateur Académie de Toulouse)



© 1937 STUDIOCANAL

## La Grande Illusion Jean Renoir, 1937

### SYNOPSIS

Au cours de la Première Guerre mondiale, deux officiers français, le lieutenant Maréchal et le capitaine de Bœldieu sont capturés par les Allemands. Ces deux hommes, d'origine sociale différente, sont internés avec d'autres prisonniers français parmi lesquels le tailleur Rosenthal, fils d'un riche banquier juif. Tous trois s'associent pour préparer leur évasion mais ils sont transférés au dernier moment dans une forteresse dirigée par l'aristocrate von Rauffenstein, qui fraternise

avec de Bœldieu malgré son appartenance nationale. L'aristocrate français finit par se faire tuer par l'Allemand pour couvrir l'évasion de ses compatriotes. Dans leur fuite, ils sont recueillis et protégés par une paysanne allemande, avant de réussir à passer la frontière suisse.

Sorti dans les salles de cinéma en 1937, *La Grande Illusion* connaît un véritable triomphe. Il tombe cependant sous le coup de la censure en Italie et en Allemagne où Goebbels le désigne comme "l'ennemi

cinématographique n° 1", puis en France à partir de septembre 1939. Il ressort à la Libération en 1946 dans une nouvelle version tronquée : la Commission de contrôle exige que plusieurs scènes soient supprimées, notamment celles où la fraternité franco-allemande est mise en avant. En 1958, le film ressort au cinéma dans sa version intégrale ; il y rencontre de nouveau un immense succès tant critique que commercial et s'affirme comme l'un des chefs-d'œuvres du cinéma mondial.

# 1 - CÔTÉ CRITIQUES...

## La Belle France juillet 1937

Par Paul Ambroise

Tant de films médiocres et souvent lamentables m'avaient découragé. Les films d'espionnage et de guerre surtout me sortaient, comme on dit, par les yeux. J'avais pris la résolution secrète de n'en plus parler.

Et voilà que la vie quotidienne - monotone et héroïque - de trois prisonniers français m'a tenu deux heures en haleine que leur aventure splendide et pitoyable a porté mon esprit, par les chemins qui semblent les plus familiers, jusqu'à ce fossé des classes et des races rouvert tout à coup comme une affreuse crevasse ; et que, sur cet abîme impossible à combler, apparut, jeté comme une passerelle fragile, ce lien ténu des civilisations - et peut-être de l'âme humaine - sans lequel il ne resterait plus sur ce monde qu'une infinie désespérance.

Voilà enfin, qu'au milieu d'un décor comique, et même burlesque, le chant de *La Marseillaise*, poussé tout à coup par cent poitrines étouffées, m'a serré la gorge d'émotion ; et que, pris moi aussi dans le même souffle, j'ai applaudi, non pas comme on le fait au spectacle en signe d'admiration, mais spontanément, d'instinct - avec la salle entière.

Peut-on rendre plus grand témoignage à une oeuvre d'art ? Il faut le dire, M. Jean Renoir nous a donné avec ce film quelques unes des scènes les plus hautes qu'ait connu dans l'année le cinéma français. [...]

Le film n'est plus seulement «une tranche de vie» mais, par les quatre portraits qu'il trace, comme un symbole de l'humanité.

D'un côté trois Français unis indissolublement et jusqu'au sacrifice par le même idéal, par le même drapeau, et restant séparés par la distinctions des conditions sociales de l'éducation. De l'autre côté, le junker allemand face à l'un des Français (l'aristocrate) qu'une sorte d'esprit de classe paraît, un instant, rapprocher et qui, par delà de la guerre (victoire ou défaite) prévoient la disparition commune de leur caste.

## L'Ecran Français septembre 1946

Par Georges Altman

Nous attendions, nous regardions.

Et tout de suite un malaise presque douloureux nous étreignit qui, peu à peu, malgré nous, malgré Renoir, malgré la beauté des images ou à cause d'elles se changeait en stupeur, en méfiance, en refus d'être ému par cette sensibilité qui, jadis, fut valable et qui n'est plus maintenant que suspecte.

Il y a, entre la *Grande Illusion* de 1937 et cette reprise de 1946, tout l'enfer dont l'Allemagne nazie bien sûr, mais l'Allemagne quand même, est responsable.

Qu'on nous excuse, mais nous ne sommes pas des saints, ni de simple critiques d'art... Quand une oeuvre se présente sous le signe de la guerre et de la paix, de la mort et de la souffrance, de la dignité et de la liberté, quand un film prend pour thème quelques grandes idées qui touchent au destin même de l'homme, c'est lui qui nous contraint à déborder le plan de l'art.

*La Grande Illusion* se passe entre Allemands et Français, pendant la guerre de 1914. Or, depuis, les rapports entre les Allemands et le reste du monde, entre les «occupants» allemands et les français par exemple appartiennent au domaine du crime et du châtement. Et ce film nous ramène à la chevalerie, voire à la bergerie sentimentale. Vraiment, c'est trop pour nous demander.

Et comme le public n'a point le pouvoir d'abstraction nécessaire pour contrôler son émotion ou son plaisir, nous disons tout net que la *Grande Illusion* n'est pas un spectacle à offrir à un peuple qui n'a plus connu l'Allemagne que par la Gestapo, les SS, les fusillades d'otages, les supplices, les déportations et les fours crématoires. [...]

Quand dans la *Grande illusion* on nous présente, sympathiquement certes, le soldat français Rosenthal, israélite, mais qu'on éprouve le besoin de spécifier, de souligner qu'il est juif, on pose tout doucement la question raciste dont l'apothéose est Auschwitz.

## Le Monde octobre 1958

Par Jean de Baroncelli

[...] Il est possible que l'admirable film de Jean Renoir provoque chez certain de la stupeur. Cette sympathie, cette estime, qui, dans la *Grande Illusion*, unit un officier allemand à un officier français qui est son prisonnier, leur paraîtra un sentiment incroyable, ou du moins désuet, «vieux jeux», le «nouveau jeu» depuis vingt ans exigeant, on le sait, la haine aveugle, le mépris de l'adversaire, la torture... C'est le privilège des chefs-d'oeuvre que chacun, à chaque époque, peut y trouver son bien. Tournée voilà vingt ans, la *Grande illusion* semble avoir été spécialement réalisée pour les hommes de 1958. elle éclaire d'un jour si cru la faillite de nos principes moraux, l'avitissement de nos moeurs, la décadence de notre civilisation, qu'on est saisi d'une honte secrète en voyant ce film. [...]

*La grande Illusion*, rappelons-le, est le seul film français qui figure dans la liste des «douze meilleurs films du monde» récemment établie à Bruxelles par un jury d'historiens du cinéma. [...]

Mais le vrai miracle, le miracle qui finalement explique tous les autres, est que ce film ambitieux et si riche d'idées est comme irrigué de tendresse et de sensibilité. Jean Renoir a mis dans la grande illusion son coeur autant que son talent. C'est pourquoi il n'est pas une image, pas un mot, de cet ouvrage qui ne nous touche. C'est pourquoi à la vue de certaines scènes (la Marseillaise de Douaumont, la mort de Boëldieu, la querelle de Gabin et de Dali) les plus indifférents et les plus blasés se sentent bouleversés. Film de guerre, la *Grande Illusion* se transforme sous nos yeux en un admirable film d'amour, non parce qu'il raconte épisodiquement l'aventure d'un soldat français avec une paysanne allemande, mais parce qu'il exalte dans ce qu'il a de plus pur, et je dirais de plus instinctif, la fraternité des hommes.

Une même oeuvre d'art peut être perçue différemment selon le contexte historique de diffusion. Démontrez-le pour le cas de la *Grande Illusion* en complétant le tableau suivant.

Critique de...	Façon dont les Allemands sont considérés	Façon dont le film a été perçu
1937		
1946		
1958		

## 2 - BILAN : un film révélateur.

En quel sens peut-on dire que ce film est un révélateur des tensions du XXe siècle en Europe ? Parmi les affiches de 1937 (page suivante), laquelle auriez-vous choisie aujourd'hui pour promouvoir le film ? Justifiez votre choix.

Supports de publicité mis à la disposition des exploitants des salles de cinéma en 1937.

Les affiches



Bande 20 x 80



Affiche 240 x 320

Maquette Pictogram



Affichette photo colorées 40 x 60



Affichette photo colorées 60 x 80



Affiche 120 x 160

Maquette A



Affiche 120 x 160

Maquette B



Affiche 160 x 240

Maquette A



Affiche 160 x 240

Maquette B